Khodadad Rezakhani. *ReOrienting the Sasanians. East Iran in Late Antiquity*

Rika Gyselen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49673>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49673

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rika Gyselen, « Khodadad Rezakhani. *ReOrienting the Sasanians. East Iran in Late Antiquity* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 29, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 27 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49673> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49673>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2021.

Tous droits réservés

Khodadad Rezakhani. *ReOrienting the Sasanians. East Iran in Late Antiquity*

Rika Gyselen

RÉFÉRENCE

Khodadad Rezakhani. *ReOrienting the Sasanians. East Iran in Late Antiquity*. Edinburgh: Edinburgh University Press, 2017, 256 p., 30 ill.

- 1 L'empire sassanide oriental est surtout connu à travers des sources spécifiques souvent de caractère archéologique et numismatique. L'absence de sources narratives a jusqu'à présent empêché les historiens d'écrire l'histoire de cette région. L'objectif de l'auteur est de tisser un lien entre ces différents types de données et de les intégrer dans un cadre général de l'histoire politique. L'objectif ultime est de montrer comment les états médiévaux de « l'Asie centrale » ont mis à contribution l'héritage culturel de toutes les populations diverses qui, à l'époque sassanide, ont occupé ces territoires orientaux.
- 2 Dans l'introduction l'auteur explique sa démarche qui est surtout centrée sur l'utilisation de sources primaires (monnaies, textes en bactrien, ...) qui ont fait l'objet d'études ou de nouvelles approches dans les deux dernières décennies. Suivent neuf chapitres rangés d'après des critères chronologiques, parfois géographiques.
- 3 1. Les Sassanides et les *Sistanis* (p. 27-45). Évocation de l'histoire du Sistan à l'époque parthe arsacide bien avant l'arrivée des Sassanides et la conquête par Ardašīr I^{er} vers l'an 225. Cette esquisse historique est essentiellement basée sur des données numismatiques qui sont parfois contradictoires, et subsidiairement sur les 'Actes de Thomas'. L'auteur formule une hypothèse qui reste à prouver : les premiers rois sassanides ne seraient pas issus de la Perside, mais d'origine Indo-Parthes (p. 45).
- 4 2. Les Kouchans et les Sassanides (p. 46-71). Esquisse sur l'origine des Kouchans et l'histoire de la dynastie des Kouchans qui perd la partie occidentale de son empire en faveur des Sassanides probablement sous Šābuhr I^{er}, sinon avant.

- 5 3. Les Kouchano-Sassanides dans l'est iranien (p. 72-86). Les Kouchano-Sassanides sont considérés comme une branche cadette des Sassanides qui créent un royaume autonome. Une question récurrente à propos de cette dynastie concerne l'époque où elle règne. Le début se situe probablement sous le règne de Wahrām II (276-293). La fin de la dynastie, autour de 365 (?), est provoquée par l'invasion du roi sassanide Šābuhr II (309-379) suite à la pression de nouveaux envahisseurs nomades, les Chionites.
- 6 4. Les Huns iraniens et les Kidarites (p. 87-103). Les Kidarites constituent un groupe des Chionites et ont émis un monnayage varié. L'auteur souligne les nombreuses contradictions qui existent entre les données numismatiques et les sources écrites lorsqu'il s'agit de dater le début de leur installation.
- 7 Si les rois sassanides font appel aux troupes chionites et kidarites pour leurs guerres dans l'ouest de l'empire contre les Romains, ils n'ont cessé d'endiguer le pouvoir de ces dynasties solidement installées dans l'est iranien. Des guerres fréquentes ont lieu sous Wahrām V (421-439) et Yazdgerd II (439-457). Une victoire sassanide significative a lieu en 467 A.D. sous le roi sassanide Pērōz (457-484). Pour une brève période l'est iranien, et en particulier le Tokharestān, retourne dans le giron sassanide, mais sera perdu ensuite au bénéfice des Hephtalites.
- 8 5. Les Alkhans dans le Hindu-Kush méridional (p. 104-124). Dans le Hindu-Kush, les Kidarites sont remplacés par une autre tribu des Huns, les Alkhans. Leur histoire est essentiellement tirée de l'interprétation de leur monnayage et de quelques inscriptions. Les premières séries monétaires utilisent les mêmes coins que les émissions de Šābuhr II (309-379) et Šābuhr III (383-388) frappés à Kaboul. Puis peu à peu, le type monétaire va s'éloigner du modèle sassanide.
- 9 6. L'« empire » hephtalite et ses successeurs (p. 125-146). Contrôlant pendant à peu près un siècle (460-560) le Tokharestān et la Transoxiane, cette dynastie peut-être d'origine turke, est très impliquée dans les affaires politiques sassanides et sera aussi leur plus féroce antagoniste. Leur monnayage et des documents en bactrien éclairent l'époque de leur hégémonie. Leur défaite devant une coalition turko-sassanide, scinde leur territoire dans lequel subsistent pourtant de nombreuses petites principautés dont l'influence culturelle restera tangible dans cette région.
- 10 7. La Sogdiane aux périodes kidarite et hephtalite (p. 147-156). Grâce à l'installation de nouvelles populations, la Sogdiane devient au V^e siècle un partenaire majeur en Asie centrale. En Sogdiane occidentale, à Boukhara, est créé un monnayage qui imite au début celui de Wahrām V (420-438) puis évolue et subsiste pendant plusieurs siècles. Une aristocratie locale de marchands a favorisé la forte urbanisation avec une agriculture florissante, et a emprunté avec succès les voies commerciales vers la Chine.
- 11 8. Les Nezak et les périodes turkes (p. 157-175). La défaite sassanide en 484 devant les Hephtalites favorise l'installation d'une nouvelle dynastie au sud de l'Hindukush, les Nezak qui frappent une monnaie très spécifique inscrite en moyen-perse. Leur influence sur des immigrations postérieures dans cette région de Kabul et Zawul est un des facteurs qui fait émerger la résistance contre l'invasion arabe. Au nord de l'Hindukush, les Turks occidentaux en s'associant avec les Sogdiens font éclore un âge d'or.
- 12 9. Le Tokharestān et la Sogdiane à la période sassanide tardive (p. 176-184). Outre les événements en Tokharestān et en Sogdiane, l'auteur mentionne brièvement l'avenir

qu'ont connu les fils et petit-fils de Yazdgerd III, dernier souverain sassanide, dans l'est iranien après la chute de la dynastie sassanide.

- 13 Conclusions générales et postscriptum (p. 185-193). L'auteur réitère sa volonté de décrire l'est iranien à partir de la propre histoire de cette région.
- 14 Épilogue et excursus sur le *Shahnameh* (p. 194-198)
- 15 L'ouvrage se clôt sur une bibliographie (p. 199-234) et un très utile index (p. 235-242).
- 16 Bien sûr, il y a quelques remarques secondaires un peu étonnantes (on peut se limiter à une seule : p. 90, n. 5 : il semble difficile de prétendre que la province de Gēlān n'apparaît pas avant le IX^e s.). L'auteur fournit toujours des références bibliographiques récentes omettant parfois de mentionner celui qui les a publiés en premier (par exemple, p. 176 sur les ateliers sassanides en Tokharestān ; pourquoi ne pas mentionner les travaux de M. I. Mochiri qui a été le premier à les signaler). L'absence de polémiques interprétatives rend ce livre de lecture agréable et accessible à quiconque se veut familiariser avec l'histoire connaissant parfois une suite rapide d'événements qui ont souvent remodelé cette région. L'heureuse association de sources de natures très différentes et une utilisation intensive des sources primaires, en particulier numismatiques (portant des inscriptions dans de nombreuses langues différentes : moyen-perse, bactrien, kharoshti, brahmi, etc.) fait de cet ouvrage la référence par excellence pour l'histoire de l'est iranien.

AUTEURS

RIKA GYSELEN

CNRS, Mondes iranien et indien